Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 81 (1984)
Heft: 9

Artikel: Organisation de la sélection en URSS
Autor: Vaillant, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067666

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Documentation scientifique étrangère

ORGANISATION DE LA SÉLECTION EN URSS

J. Vaillant

«La Santé de l'Abeille», 80/1984

La mission d'études apicoles en URSS (MM. Lucas, du Ministère, Borneck, de l'ITAPI, Adam et Vaillant, de la FNOSAD) avait deux objets essentiels:

— la lutte contre la varroase;

— l'organisation de la sélection.

Nous avons rendu compte dans les numéros précédents du premier point («La Santé de l'Abeille», nos 77 et 78).

Le présent article se propose de relater le second.

L'Institut national apicole de Rybnoé à Riazan

Nous y avons reçu, comme dans tout le voyage, un accueil extrêmement chaleureux de MM. Bilash, directeur, Podolosyi, chef de service, Cristsov, chercheur chargé de la méthodologie et des autres travailleurs du centre. M. Cristsov nous décrit d'abord les principales races de l'Union soviétique.

1. L'abeille noire des forêts, dont la longueur de langue varie de 5,9 à 6,3 mm selon les régions, étudiée principalement à la station expérimentale d'Orlov.

Pour la restaurer, à la suite des destructions et importations dues à la guerre, des expéditions furent envoyées pour effectuer les analyses biométriques. L'extension de cette race couvre la partie européenne du nord, l'Oural, la Sibérie. Une sélection de souches a ensuite conduit à la création de lignées actuellement à la 5e-6e génération. Actuellement, cette race est l'objet d'une sélection massale et de croisements interlinéaires.

2. La Caucasienne grise au Caucase et en Géorgie, élevée au complexe de Kranaïa Poliana. C'est une abeille très douce, essaimant peu, capable de valoriser des fleurs assez pauvres et qui donne d'excellents résultats sur trèfle violet grâce à sa longueur de langue (7,2 à 7,3 mm).

Par contre, elle présente des problèmes d'hivernage dans les régions plus nordiques.

3. La Caucasienne jaune se localise dans le Caucase du Nord. Elle a une langue de

6,9 mm, essaime, présente un hivernage difficile ailleurs.

4. L'abeille de steppe ukrainienne, très proche de la Noire des forêts, se rapproche pourtant de l'abeille des Carpates.

5. L'abeille des Carpates (Biélorussie, une partie de l'Ukraine, bien adaptée dans certaines régions d'Extrême-Orient). Elle est très pacifique, précoce, hiverne très bien. C'est une race hétérogène avec participation de la Noire des forêts et de la Caucasienne grise.

6. Races d'importation: la *Ligustica* est élevée en Asie centrale, la *Carnica* dans la région du Kazakhstan.

Rybnoé est surtout un centre de coordination nationale où se réunissent chaque année les chercheurs et responsables de stations. Les chercheurs de Rybnoé voyagent également dans les régions pour impulser ou contrôler.

Deux orientations principales:

— travail en race pure;
— travaux contractuels en hybridation pour la production.

Chaque établissement d'élevage travaille avec la race de la région. Une planification fixe le contingent de reines à fournir.

Pour les hybrides interraciaux, c'est Rybnoé qui étudie différentes combinaisons possibles et teste l'effet d'hétérosis dans différentes zones de production. Là, l'hybridation est contrôlée scientifiquement pour éviter toute dissémination d'abeilles étrangères à la région.

Exemples de croisements réussis:

— dans le Caucase du Nord: Italienne × Caucasienne grise;
— en Russie centrale: Noire des forêts × Caucasienne grise.

Ce travail aboutit donc à une répartition d'hybrides bien déterminés pour chaque région ou production. Un groupe particulier a été sélectionné dans la vallée du fleuve Oka. Il forme actuellement une race synthétique presque fixée. A partir de Caucasienne grise et de Noire des forêts ont été sélectionnées 4 souches bien spécialisées:

— 1S: essaime très peu, valorise très bien la flore;
— 2T: spécialisée pour sarrazin et tilleul;
— 3P: très prolifique;
— 4Z: très résistante au froid.

On arrive à ces souches par insémination artificielle ou par stations isolées. En zone de forêts, un isolement de 10 km est pratiqué avec implantation hégémonique de mâles.

Maintenant que les souches sont fixées, un travail en sélection massale va être entrepris.

Les critères sont: production de miel, capacité d'hivernage, résistance aux maladies, non-essaimage, tranquillité.

A Krasnaïa Poliana

La station centrale se trouve à Adler, près de Sotchi, sur la mer Noire. Là aussi, accueil extraordinaire de M. Vinogradov, directeur, Mme Vinogradov, responsable sélection, M. Issaiev, sous-directeur, et de tous les travailleurs des ruchers d'élevage disséminés dans la région.

En effet, la station dirige 3 départements apicoles de chacun 25 ruchers. Chaque département constitue un Sovkoze, entité économique. Chaque rucher possède jusqu'à 200 colonies de base dont 100 en production de reines et 160 ruchettes où se trouvent les reines de réserve.

Chaque rucher est équipé de locaux pour le logement des apiculteurs pendant la saison d'élevage et d'annexes apicoles avec eau, gaz, électricité (et ce ne sont pas des coins avec facilité d'accès; nous avons parcouru certaines contrées en «Gaz», sorte de jeep tout-terrain).

Développement du complexe

En 1963, production de 6000 reines par an d'une valeur de 17 000 roubles (1 rouble: environ 10 FF). En 1983, production de 130 000 reines d'une valeur de 500 000 à 600 000 roubles, 700 kg de gelée royale à 800 roubles le kg et de miel.

Perspectives

Durant ce quinquennat est prévue la production de 220 000 reines. En 1985 seront construits 70 nouveaux appartements pour le personnel, avec crèche, un petit hôtel pour 193 personnes et une école d'apiculture. Coût: 2,5 millions de roubles dont 1,4 autofinancés.

Le salaire moyen d'un apiculteur est de 230 roubles par mois, ce qui constitue là-bas une bonne rémunération. Le personnel travaille selon les besoins des stations sans tenir compte des horaires. Il faut 5 ans pour faire un bon apiculteur, 5 ans pour être spécialiste et encore 5 ans pour devenir responsable d'exploitation.

Mme Vinogradov nous fait visiter un atelier de biométrie; 17 critères sont étudiés sur des échantillons de 50 abeilles. Nous voyons des langues collées côte à côte dans la glycérine, des ailes sur plaques de verre, et différentes parties du corps détachées: tergites, sternites, 3e paire de pattes...

Des graphiques établis sur 5 colonies par rucher se traduisent par des polygones dont l'amplitude de variation diminue avec la sélection.

Des schémas montrant la

généalogie des lignées et leur sélection en valeur de croisement.

5 ou 6 lignées sont très spécialisées: longueur de langue, prolificité, capacité d'hivernage... Cette capacité est mesurée par pesée des abeilles avant et après l'hiver d'où calcul des pertes, ainsi que la pesée des provisions.

Grâce à la dissémination des ruchers et à leur isolement, toutes les fécondations se font naturellement dans les ruchers d'élevage. Le problème est celui des mâles atteints par varroa, atteints par les destructions biologiques de couvain, atteints par les traitements qui les affaiblissent. On a doublé le nombre des colonies à mâles dans les stations (20 pour 1000 nucléis contre 10 auparavant). Pour obtenir des mâles, plusieurs cadres à mâles sont placés au moment voulu dans le couvain. Dès que les provisions sont mangées, la reine y pond.

La production de reines est basée en mai, juin, juillet. En juin les reines sont les plus lourdes. En août, il reste trop peu de mâles.

Les ruches sont de grands coffres de bois se relevant vers l'avant (ce qui est bien commode pour visiter). La ruche d'élevage a en général 2 compartiments de 13 cadres, l'un étant orphelin. En avant-avant-dernière position, le cadre à cellules avec 3 barrettes. Les cupules sont en cire. Le dernier cadre est un cadre de hausse qui sert de piège à varroas (destruction des bâtisses à mâles tous les 15 jours).

Le ruchettes de fécondation sont dans le même type de ruche qui abrite 4 ou 8 nucléis dont les entrées sont réparties sur chaque face de la ruche.

3 apiculteurs sont employés dans chaque rucher.

Ce qui nous a frappés le plus est l'organisation nationale de la sélection avec élevage en races pures et hybridation contrôlée. Ensuite, l'importance économique des centres: en partie autofinancés, produisant des dizaines de milliers de reines pour les ruches de production, selon des plannings personnels d'exécution, amoureux de leur travail apicole. Cela nous laisse rêveur quand on pense aux difficultés éprouvées en France pour pouvoir créer un modeste rucher d'élevage et sélection, sans protection génétique, sans aides financières ou presque, sans que les pouvoirs publics soient vraiment toujours conscients de l'importance économique.

Nous insistons aussi sur la qualité de l'accueil. Partout on avait rivalisé de gentillesse, de mets succulents à notre intention, arrosés de force hydromels et vodkas sous forme de toasts portés à la prospérité de nos apiculteurs et à l'amitié des peuples.

A VENDRE

Boîtes plastique cylindriques transparentes pour miel, couvercle à emboîter, 3500 de 1/2 kg à 49 ct., 4500 de 1/4 kg à 39 ct.

Aussi livraisons partielles.

R. Vatter - 1261 Arzier.

A VENDRE

8 ruches DB pavillon peuplées, race carniolienne, avec hausse, bas prix.

G. Fueg, Avenir 1,
2852 Courtételle,
tél. (066) 22 60 77.

A VENDRE

Reines carnioliennes fécondées au rucher, Fr. 25.— pièce + port.

Nous sommes absents du 16 au 24 septembre 1984.

Roland Fontannaz, Etang 10,
1094 Paudex, tél. (021) 39 34 86.

A VENDRE

extracteur, cage triangulaire 6 cadres, hausse DB, engrenage manuel, parfait état.

Tél. (038) 25 85 65, midi ou soir.

A VENDRE

magnifique rucher démontable avec 20 ruches suisses dont 10 habitées, plus tous accessoires apicoles. Pourrait être laissé sur place.

Veuillez téléphoner, aux heures des repas, au (066) 66 20 06.

ACHÈTE

miel suisse (fleurs et forêt), en seaux de 25 à 50 kg.

Offres écrites à:

Josef Blattmann, Wesenmatt,
8944 Sihlbrugg-Dorf,
tél. (032) 25 71 44, M. Dürst.

APICULTURE

Stefano Fiscalini, 6596 Gordola (TI)

Elevage de reines sélectionnées

Mi-mai - fin septembre

Tél. (093) 67 14 15 - 67 20 20